

Résumés des conférences de la réunion du 23 septembre 2023

1) Luc Content : L'histoire postale des îles Anglo-Normandes "Letter Forwarding Agents". (Première partie)

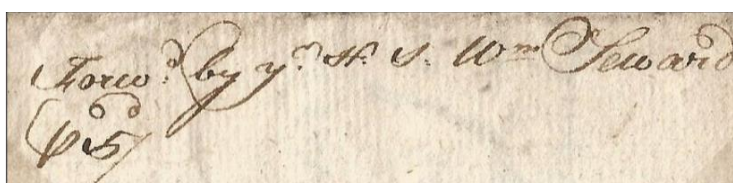
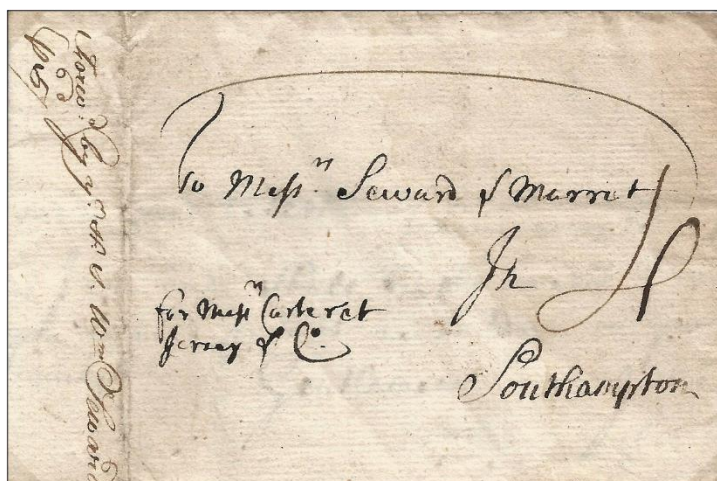
Avant l'ouverture des bureaux de poste officiels dans les îles de Jersey et de Guernsey et l'établissement en 1794 d'une liaison régulière par paquebot avec la Grande-Bretagne, le courrier destiné aux îles Anglo-Normandes était principalement traité par ce que l'on appelait les 'Letter Forwarding Agents (LFA)'.

Les LFAs agissaient comme des intermédiaires ou des transporteurs de lettres privées, le plus souvent sur une partie de la route. Au début les LFAs étaient principalement des commerçants.

- **Les mentions:** L'expéditeur indiquait sur la lettre les phrases: "To the care of ...", "To be left at ...". En règle générale, les LFAs mentionnent au dos de la lettre une formule de courtoisie "Forwarded by your humble / obedient servant ..." suivie du calcul de l'affranchissement.
- **Les charges:** Outre l'affranchissement intérieur britannique, les lettres envoyées par les LFAs sont majorées de 2 pence, à savoir 1 penny pour le capitaine et 1 penny pour le LFA.
- **Caractéristiques** des lettres type LFA:
 - La lettre porte un cachet indiquant qu'elle a été envoyée par une voie postale du British Postal Service.
 - La lettre porte le nom du LFA ainsi que le nom et l'adresse du destinataire.
 - La lettre porte les frais d'envoi.

Les documents montrés sont présentés en fonction de la ville où le LFA concerné exerçait ses activités.

- LFAs actifs à Southampton
- LFAs actifs à Londres
- LFAs actifs aux îles Anglo-Normandes



Lettre traitée par les LFAs Seward & Marrett et William Seward, de Southampton

2. Francis Kinard : La principauté de Lucques et Piombino (1805-1814).

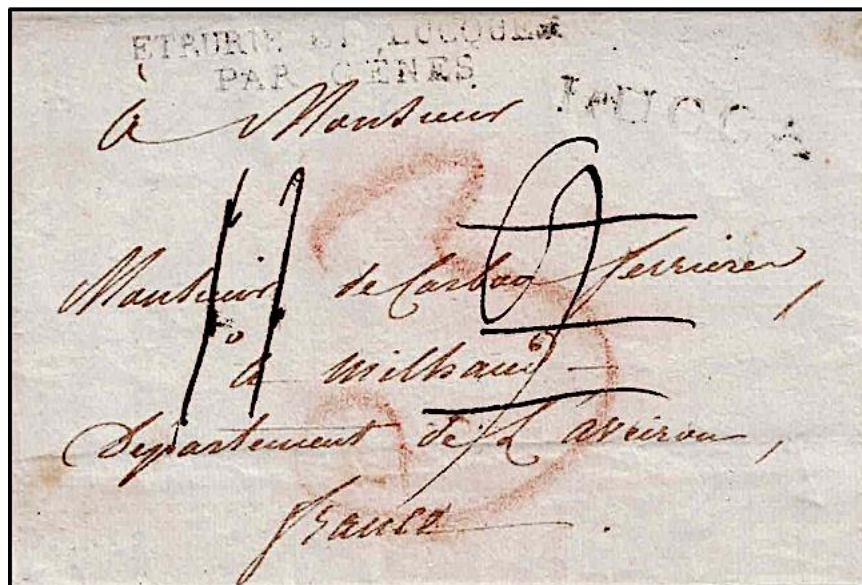
Francis reste dans sa spécialité : la période napoléonienne dans la péninsule italienne. Maintenant, il nous parle de la principauté de Piombino et de Lucques. Dans ces deux territoires, occupés par l'armée française, Napoléon favorise les membres de sa famille :

- Il offre en 1805 la principauté de Piombino, qui faisait partie depuis 1801 du royaume d'Étrurie, à sa sœur Elisa Bonaparte.

- La même année, à la demande même du sénat de la république de Lucques, il nomme son beau-frère Félix Baciocchi, le mari d'Elisa Bonaparte, prince de Lucques.

Les principautés de Lucques et de Piombino vont disparaître au début de 1814 suite à l'occupation autrichienne.

Le côté historique de la présentation est souligné par de nombreux plis et documents d'époque.



Pli de 1811 vers Milhaud avec la marque ÉTRURIE ET LUCQUES / PAR GÈNES.



Pli de 1814 vers Pise, avec la marque PRINCE DE LUCQUES / PAR PISE

3. Mark Bottu: Les réductions des Jésuites en Amérique du Sud.

Mark commence par exposer la fondation de l'ordre des Jésuites par Ignace de Loyola, aidé par François Xavier.

L'une des tâches des Jésuites était de propager la foi catholique dans les nombreuses possessions espagnoles, en particulier en Amérique latine. Les Jésuites y ont établi des "réductions" : il s'agissait de lieux où la population locale était rassemblée et où elle recevait nourriture, logement et éducation en échange de son travail. L'objectif principal était de protéger ainsi les indigènes contre l'avidité débridée des oppresseurs espagnols. Mark montre de nombreux timbres représentant de telles réductions (Bolivie, Uruguay, Paraguay, Argentine).

Les Jésuites ont été expulsés des territoires espagnols des Amériques en 1767 et les réductions ont été dissoutes. Mark montre encore une lettre de 1778 en provenance d'Espagne, adressée à un Jésuite qui était resté clandestinement au Mexique.



La réduction de La Santísima Trinidad de Paraná, au Paraguay



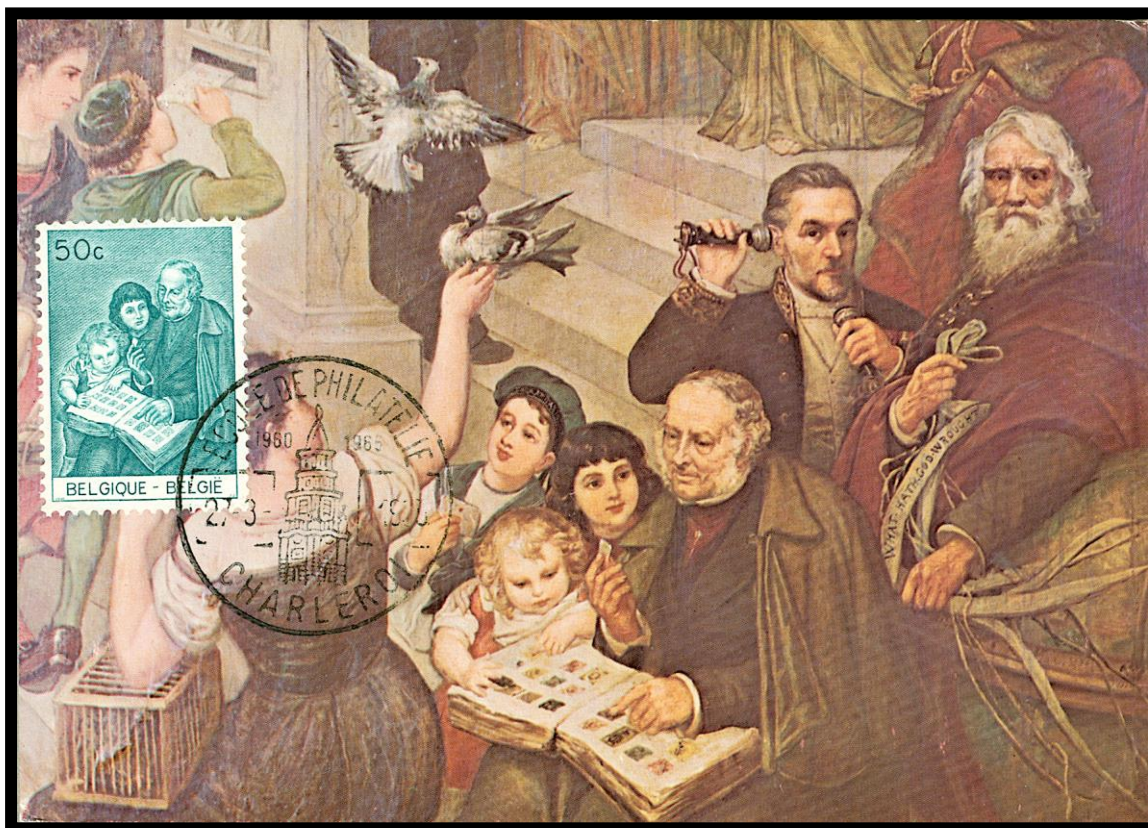
Lettre de 1778 d'Espagne adressée à un Jésuite resté clandestinement au Mexique

4) Guy Coutant : Non pas l'art dans la philatélie, mais la philatélie dans l'art.

Partant du timbre-poste belge pour la jeunesse de 1965, montrant Rowland Hill qui initie des enfants à la philatélie, Guy s'est amusé à rechercher des tableaux représentant des collectionneurs de timbres-poste. Il en a rassemblé une quinzaine, qui ont cependant pour la plupart un point commun : le philatéliste représenté est généralement un très vieux monsieur très peu soigné, hirsute et vivant dans la pagaille la plus complète. Même les tableaux représentant des enfants s'occupant de collectionner des timbres-poste ne sont pas joyeux et les enfants semblent regretter de ne pas être ailleurs en train de jouer.

Guy en conclut que les artistes ont peut-être beaucoup de talent, mais ne connaissent rien à la philatélie. Il préfère nettement les belles scènes d'un Delvaux ou d'un Félicien Rops...

Il est malheureusement impossible de représenter ici certains des tableaux montrés : toutes les illustrations du Powerpoint proviennent de sites internet sévèrement protégés par le *Copyright*.



Carte maximum du timbre montrant Rowland Hill en train d'initier des enfants à la philatélie